



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons

Les précipices à bisons

Durant la plus grande partie de l'année, les **Niitsitapi** chassent le bison en repérant de petits groupes isolés et en abattant un ou deux animaux à la fois. Parfois, à la fin de l'été, de nombreux bisons peuvent être rassemblés et forcés à se jeter du haut d'un **pisskan** (précipice à bisons).



Précipice à bisons Head-Smashed-In
Photographie, avec la permission du musée Glenbow

Toute falaise abrupte peut devenir un **pisskan**. Toutefois, sachant que les bisons ont un bon odorat et que les vents dominants viennent de l'ouest, la plupart des précipices à bisons sont orientés vers l'est, de manière à ce que les bisons ne sentent pas les gens qui les attendent, installés au pied du précipice. Il est également important de trouver un endroit qui regorge de sources d'énergie et d'eau.

La chasse commence par une cérémonie qui vise à remercier les bisons de sacrifier leur vie et qui sert à prier pour la sécurité des hommes prenant part à la chasse. Après la cérémonie, les jeunes gens sont envoyés à la recherche des bisons et ont pour tâche de les attirer vers la falaise.

Lorsqu'ils ont repéré les bisons, chacun d'entre eux se recouvre d'une peau. Certains portent une peau de loup, tandis que d'autres se revêtent d'une peau de veau. Les bisons se méfient s'ils aperçoivent les peaux de loups. S'ils voient celle d'un veau, ils s'inquiètent pour ce qu'ils croient être un jeune animal égaré et ils se dirigent vers lui.



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons

Parfois, un animal charge les rabatteurs et les hommes doivent s'enfuir très vite pour éviter d'être piétinés ou encornés.

Des tas de pierres peu élevés sont disposés en V à partir du bord du **pisskan** en direction de la prairie. Certains de ces systèmes servant à canaliser les bisons remontent à plusieurs siècles et indiquent les endroits où nos ancêtres chassaient ces animaux.



Précipice Women's Jump, Photographie, avec la permission du musée Glenbow

Les hommes observent attentivement la manière d'agir des bisons et essaient de ne pas les effrayer avant d'avoir réussi à les canaliser. Parfois, cela signifie qu'il leur faut parcourir une distance de 20 ou 30 kilomètres. Peu à peu, les hommes se montrent de manière de plus en plus évidente, provoquant la ruée du troupeau. Lorsque les animaux se mettent à galoper, les hommes courent à leurs côtés afin de s'assurer qu'ils ne s'échappent pas en déviant de leur trajectoire.



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons

D'autres hommes effraient les bisons dès qu'ils sont canalisés, en se tenant debout derrière les tas de pierres et en agitant des peaux. Des peaux souples attachées à des bâtons plantés dans ces monticules de pierres se transforment en drapeaux qui volent au vent.

Les animaux au galop sont incapables de s'arrêter et ils se jettent du haut de la falaise. Nombre d'entre eux meurent en s'écrasant au sol, tandis que les autres sont abattus à coups de flèches et de lances.



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons



On dépouille la carcasse du bison de sa peau épaisse. Les Pieds-Noirs prennent soin de ne pas produire de peaux trop minces ni de les percer. Sinon, les peaux se déchireraient quand nous les tendons pour en gratter le poil et la graisse. La préparation des peaux exige beaucoup de temps. Les Pieds-Noirs n'ont habituellement pas le temps d'accomplir cette tâche quand ils s'affairent au pisskan (précipice à bisons). Archives du musée Glenbow NA-5425-137



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons



Les scrotums des bisons mâles servent à faire des crécelles. Collection du musée Glenbow



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons



Les queues de bison deviennent des tapettes à mouche. Des hommes les utilisent aussi dans la cabane à suer pour asperger d'eau les roches brûlantes. Collection du musée Glenbow



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons



L'estomac et la vessie du bison sont étanches et font de bons contenants de rangement.
Collection du musée Glenbow



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons



Les sacs pare-flèches sont confectionnés en peau de bison. Ces contenants sont utilisés pour ranger des aliments et des vêtements.
Collection du musée Glenbow



Unité d'enseignement sur les pisskan – Précipices à bisons



La viande de bison est tranchée en fines lamelles disposées sur des structures de bois. Le soleil fait rapidement sécher la viande. Archives du musée Glenbow NA-879-5